Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Amadour - Tome III

Saint-Amadour, chât., domaine, c^ne^ de la *Selle-Craonnaise,* à 1.200 m. E. du bourg. — *P. de Sancto Amatore,* XII^e^ s. (Cart. de la Roë, f. 61, 84). — *G. de Saint Amador,* 1474 (Bibl. nat., lat., 22.450). — *G. de Saint Amadour,* 1529 (Bourdigné, Hist. aggrég., f. 147). — *La seigneurie de Saint Amador,* 1543 (Chart. de Craon). — *La maison seigneuriale de Saint-Amadour,* 1706 (Arch. de la M., B. 2.984). — *Saint-Amadou,* chât. (Cassini). — Terre seigneuriale mouvante de l'Ile-Tison, ayant seulement basse justice, mais qui devint au XVIII^e^ s. le centre de vastes domaines. Le seigneur avait « fief et usage ès bois de Limet, » XIV^e^ s. En 1778, le ministre accorda 400 ℔ pour la construction du chemin de Saint-Amadour à Barberelle.

Le château, qui date du XVII^e^ s., construit par les Hullin, a sa façade N. un peu monotone, mais exhaussée sur une terrasse et dominant un paysage étendu magnifiquement boisé. La façade du midi, avec son aile en retour et son salon d'hiver récemment édifié est plus variée, et la vue n'en est pas moins agréable sur les pelouses, les bosquets, la futaie en essence de chêne des forêts au tronc égal, élancé, et sur le décor artificiel du rideau de murailles, de pignons, qui marquent les bâtiments de la ferme. Un vaste parc, un quinconce, un étang complètent la décoration. M. Planté a décrit cinq panneaux de tapisseries de haute lice, faisant partie de la série en huit tableaux des *Amours de Gombault et Macée.* On les dit apportées du château des Briottières qui appartenait aux La Forêt d'Armaillé. *Jacob chez Laban,* de l'école flamande, XVI^e^ s., et *Phaéton foudroyé par Jupiter,* XVIII^e^ s., école française, sont signalés par le même auteur. La chapelle, qu'on mentionne en 1547, était isolée, sans style, et vient d'être supprimée. Le domaine de Saint-Amadour, sous une direction ferme et intelligente, est devenu l'un des centres actifs d'où se sont propagées dans le Craonnais les bonnes méthodes de la culture et de l'élevage.

Seigneurs : Payen de Saint-Amadour et Nicolas, son fils, sont cités vers 1150 au Cartulaire de la Roë. — Payen de S.-A., 1191, père de Robert et de Macé, fait un don aux Bonshommes. — Robert de S.-A. est lui aussi bienfaiteur des moines de la forêt de Craon, 1235. — Fouquet de S.-A., écuyer dans la compagnie de Guillaume de Courceriers, à Craon, 1381, vit en 1409. Catherine, Philippe et Olive de Saint-Amadour avaient pour tante Jeanne de Feschal, inhumée à Saint-Nicolas de Craon, 1422. — Guy de S.-A. traite avec Georges de la Trémoïlle pour avoir sûreté des Anglais, 1428 ; une partie de ses biens est saisie le 6 avril 1453 par le procureur de Craon, malgré la recommandation du duc d'Anjou. — Guillaume de Saint-A. figure à la bataille de Saint-Denis-d' Anjou, 1438, à la montre du Lion-d'Angers avec René de Saint-Amadour, le 15 décembre 1470 ; eut pour femme Marguerite de Guébriac et maria sa fille, Marie, demoiselle d'Anne de Bretagne, qui lui donna 15.000 ℔, à Gabriel de la Châtre, le 1^er^ février 1495. — François de Saint-A., capitaine de Saint-Aubin-du-Cormier, 1487, prend vingt pieds d'arbres « à maisonner ès forest de Craon, » 1497 ; est cité devant le sénéchal de Craon par Bertrand de Montbourcher, 1501. — Geoffroy Bouan, mari d'Anne ou Amédée de Saint-Amadour, rend aveu le 15 juin 1548. — Mathurin Bouan, 1567. — René de Montbourcher, protestant, mari d'Élisabeth du Bouais, 1604, 1626. — Julien Hullin, acquéreur le 20 septembre 1630 sur Louis de Champlain, seigneur de Courcelle, mari de Claude Debonnaire, d'où : Jeanne, 1632 ; Pierre, 1633. — Mathurin H., 1656, mourut à Ballots en 1702, veuf d'Anne Germain et époux de Marie Lemanceau. Ses enfants : Anne, 1655 ; Émerie, 1656, † 1657 ; Anne, 1659, étaient nées à Saint-Amadour. — Georges H. y demeurait en 1690, 1710. — Louis-Henri de la Forêt d'Armaillé, mari d'Andrée-Éléonore de Jacques de Borde, acquéreur pour 113.000 ℔, le 28 août 1751, d'Amélie Hullin,

femme d'Auguste Chauvel, seigneur de Louvigné, eut trois enfants : Élisabeth, qui épousa à la Selle-Craonnaise, le 23 juillet 1776, Louis-Charles-Augustin d'Houllières ; Julie-Jeanne-Henriette, mariée dans la chapelle de Saint-Amadour le 28 novembre 1780 avec René-Pierre-Guillaume Ayrault, seigneur de la Roche ; — Louis-André de la F. d'A., capitaine de dragons au régiment d'Orléans, 1779, qui épousa le 31 mars 1783, en la chapelle du château des Briottières, Pauline-Louise-Marie de Lesrat. Saint-Amadour devint le partage de Gabrielle-Pauline-Louise de la Forêt, comtesse d'Armaillé, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière, qui augmenta le domaine et qui, par son testament, a doté la paroisse d'une église, d'une école splendide et d'un bureau de charité. M. le duc Victor de Broglie, député de la Mayenne, qui avait épousé le 26 septembre 1871 la petite-nièce de Madame d'Armaillé, en a hérité, a réalisé ses intentions et renouvelé Saint-Amadour.

Reg. et chron. paroiss. — Bibl. nat., Clairambault, 10, p. 73 ; P. 1.334/5, f. 196 ; JJ. 232, f. 100. — Arch. de la M., G. Craon ; E. 147 ; B. 2.295, 2.994, 3.001. — Bodard, *Chron. craonn. — Bull. hist. de la M.,* t. X, p. 58.